

Conférence DAP-EUROPA de Bucarest 22 juin 2007

« Les bonnes pratiques dans l'administration publique en Europe »

Les Programmes Politiques de l'Union Européenne nous conduisent aujourd'hui à pouvoir faire un bilan de l'Union toute entière en général et de l'Italie en particulier.

L'objectif de ce papier est de montrer comment les stratégies décidées au début de la période 2000-2006 n'ont pas déterminé les résultats souhaités, mais surtout elles se sont confrontées avec les caractéristiques du tissu culturel, social et économique italien.

L'analyse ne se concentrera pas sur un programme spécifique de l'Administration Publique mais plutôt sur les instruments qui ont été conçus pour concrétiser une stratégie de développement visant un certain rattrapage entre l'Italie du Sud et l'Italie du Nord.

Si les caractéristiques du capitalisme italien ont une responsabilité précise dans le clivage persistant entre Nord et Sud, le fonctionnement de la « machine publique » en a d'autres. En particulier, il sera question de faire le bilan de la « nouvelle politique régionale » italienne. Pourquoi la politique de « primauté » n'a pas marché ? Pourquoi l'acteur public n'a pas souhaité arriver jusqu'au but de l'« addizionalità », un concept que nous allons détailler ?

Nous verrons donc d'où vient cette nouvelle politique régionale et surtout quel a été le changement institutionnel qu'elle prévoyait, quel était la qualité des interventions et des services mis en œuvre. A partir de cette analyse, nous dresserons un bilan assez inquiétant pour l'avenir. Malgré le bilan soit établi sur un horizon temporel relativement court (une période de six années étant considérée), il nous permet de comprendre comment l'évolution italienne est difficile sur la longue période et cela en particulier pour les décennies à venir.

The European Policy Programs fostered by the European Union allows to « balance the books » of the EU globally, and more in particular to consider the Italian situation. The objective of this paper is to show how unsuccessful have been the strategies put forth over the period 2000-2006. Those strategies found strong difficulties in Italy, when faced its social, cultural and economic characteristics. Our analysis will not focus on a specific policy intervention by the Public Administration, but it will rather discuss the instruments that have been used in order for the Southern part of the country to catch up the Northern one.

If the capitalistic structure of the Italian economy will be shown to have an impact on the persistent gap between the South and the North of the country, the functioning of the « public machine » shares many responsibilities with the economic counterpart. In particular, we will draw up the picture of the « new Italian regional policy ». Why the principle of primacy has been unsuccessful ? Why the public actor has not decided to fully exploit the « addizionalità », an idea that we will explain in detail?

We will analyse the roots of this new regional policy and encompass the institutional change, the quality of the interventions and of the services that would have been needed to implement it. Finally, it seems that the overall context is quite troubling.

Despite the overall balance is set out over a quite short period (six years), it allows us a pervasive understanding of how difficult will be the Italian evolution, in particular during the next decades.

Giuseppe BETTONI
Professeur de géographie politique
à l'Université de Rome 2
1^{er} Vice-président d'EUROPA